

1891

Rome Vendredi 28 Octobre

1921



Votre
si bon

Ma bien chère Marguerite

Votre lettre m'a de faire un gros soupir, je
craignais que votre mal de gorge ne fût le dé-
but d'une grippe et c'est à contre cœur et avec
sans inquiétude que je m'étais éloigné. J'avais
même écrit au D^r le Gendre pour le prier de
me donner des nouvelles de votre santé. Il m'a ras-
suré en même temps que vous le fûtiez. Votre
état a été chassé par les fumigations: c'est
craisi qui autrefois on mettait en fuite les dé-
mons. Mais je vois dans le Temps, votre Temps
que le froid est brusquement arrivé. Méfiez vous
donc des fenêtres ouvertes - Les trois jours de
pluie torrentielle ont transformé en boue bien
les monceaux de poussière produite par une
longue sécheresse. Mais aujourd'hui le ciel se
claircit et se recommence à jouir de mon admi-
rable vue.

L'aventure de Carletto, qui finit par un fiasco
ridicule, a d'abord provoqué un bref émoi. Les jour-
naux germanophiles ont naturellement insinué
et même proclamé d'abord que le Halbsbourg était
soutenu par la France. Mais il a bien fallu
se rendre à l'évidence et constater que l'Autriche
formait bloc et que, quand elle restait unie, il

lui suffisait de parler pour être obéie. Si-Hoddy
avait eu une restauration possible, il s'y serait
probablement prêté. Mais voici qu'on envoie
le dernier empereur d'Autriche aux Canaries
pour marquer qu'il est un serin. - Quelqu'un
qui connaît bien l'entourage de Charles VI^e
surtout que ce pauvre homme s'est fourvoyé dans
des intrigues où il a perdu le peu qui lui restait
de prestige, ce n'est pas, comme on le dit, l'absence
de sa femme qui l'y a poussé, mais celle
de sa mère, laquelle vit entourée de femmes
qui caressent toujours le rêve d'un grand em-
pire catholique au centre de l'Europe. En fait
si la chute retentissante du roi d'une part
a réjoui les Italiens, elle a cependant été
déplorée discrètement dans le vieux monde.

J'ai trouvé la vie à Rome plus chère que
jamais. et elle ne deviendra pas plus facile
pour les bourgeois, tant que la crise économique
durera et que le change se maintiendra aussi
haut. Le franc ^{français} vaut 1,85 lire, et le franc
Suisse 4,70 liras. Le chômage s'étend, il y a
actuellement 500.000 (disoccupés) le déficit
du budget est de six milliards malgré des impôts
formidables. Et l'on ne voit ni comment une indus-
trie qui doit importer de l'étranger le fer, le
charbon et la plupart des autres matières pre-
mières, pourra se soutenir tant que les
salaires restent aussi élevés, ni comment

Les salaires ne vont pas en diminuant. C'est un échec bien sûr, mais le fait est que nous ne pouvons pas nous en passer. Les Américains nous ont aidés à nous en passer, mais ils ne nous ont pas aidés à nous en passer.